

Séance du 20 Février 1950

Présidence de M. MOURICHON, Président

Membres présents : 51.

Excusés : MM. Bobée, H. Delepouille, Archiprêtre Delvigne, Henrion, Landan-Bockairy, Mesnil, Vergnet-Ruiz.

Admission : Mme Ladan-Bockairy.

Présentations : Mme Ruelle à Saint-Sauveur, présentée par MM. Mourichon et Hémerly, Mlle Madeleine Laurain, bibliothécaire au Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale à Paris, présentée par MM. Hémerly et Terrier. Mme Choron à Saint-Sauveur, présentée par Mmes Vacherand et Mourichon.

Nécrologie : Mme veuve Macaire, belle-mère et mère de M. et Mme Janis; M. Ernest Chaussis, Inspecteur honoraire de l'Enseignement Primaire, mari de notre collègue Mme Chaussis.

Le Président renouvelle les condoléances de notre Compagnie.

Le Président fait part de la nomination au poste de bibliothécaire-archiviste de la Ville de Compiègne de M. Matherat en remplacement de M. Roche.

Communications : M. FONTAINE continue son savant travail sur la Commune de Remy et parle des Comtes de Clermont qui étaient Seigneurs-suzerains : Louis II de Bourbon, Jean I^{er}, Jean II. Faute de descendance légitime, le Comté passera à la branche de Bourbon-Montpensier.

— M. MULLER rouvre la discussion sur la Vierge de St-Antoine, et signale que M. Béreux, Archiviste départemental, a trouvé aux Archives de l'Oise, le reçu de la somme payée par Mme de Beauveau, supérieure du couvent des Visitandines de Compiègne à Jean-Jacques Caffieri, sculpteur du Roi, pour l'exécution de cette statue.

Notre collègue nous entretient ensuite du Couvent de la Visitation, de ses agrandissements successifs. En 1775, on y fit de grands travaux et c'est alors qu'on y plaça la statue de la Vierge, œuvre de Caffieri. Les Religieuses furent dispersées en 1792. La chapelle servit tour à tour de salle de réunions des Clubs, cantonnements militaires, prison, théâtre et fut vendue en 1821 puis démolie. La rue Ste-Marie fut percée sur son emplacement.

— M. MOURICHON parle de Charles-François Ollier, marquis de Nointel, ambassadeur de Louis XIV en 1670. Il fut accompagné à Constantinople et dans le Levant par Antoine Galland, de Rollet, traducteur des « Mille et une Nuits ». Ruiné, le Marquis de Nointel vendit son marquisat à Louis de Béchameil.
